LITURGIE ET DISCIPLINE

BÉNÉDICTION NUPTIALE ET INSCRIPTION DANS LES REGISTRES

Deux vénérables correspondants de la *Semaine Religieuse* nous font quelques remarques, d'ailleurs très bienveillantes, sur notre article : *Célébration du mariage — Bénédiction nuptiale*, où il est question de la formule de l'acte de mariage, en usage dans nos registres paroissiaux.

Tous deux semblent croire que la formule de l'*Appendice au Rituel*, étant une formule approuvée par l'autorité civile, ne peut être modifiée en aucune façon. Or les légistes nous disent qu'aucune formule n'est imposée par la loi civile ; celle-ci détermine certains détails à donner, mais elle laisse pleine liberté sur le choix des expressions. Les Evêques de la Province eux-mêmes, dans leur circulaire de décembre 1882, laissent la même latitude. Parmi les principaux points sur lesquels ils croient devoir insister, il y a celui-ci : "3o Suivre les formules que l'on trouve dans l'*Appendice au Rituel*, en les modifiant selon les circonstances."

Donc on peut et on doit faire les modifications dont il a été question dans notre article ; c'est-à-dire que l'on doit omettre : *et leur avons donné la bénédiction nuptiale*, chaque fois que la bénédiction nuptiale proprement dite, pour une raison ou pour une autre, n'a pu être donnée aux époux.

Il est vrai, comme nous le fait remarquer l'un de nos correspondants, que l'*Appendice au Rituel* semble tenir à la formule : *et nous leur avons donné la bénédiction nuptiale*, puisque à la page 173, en indiquant les variantes dans la rédaction de l'acte quand il s'agit du mariage des veufs ou veuves, il ne fait aucune mention de cette formule à omettre. C'eût été évidemment une bonne occasion d'en parler. Mais peut-être que ceux qui ont préparé l'*Appendice au Rituel* ont cru que le fait d'omettre la formule en question dans l'acte de mariage mixte, laissait suffisamment voir que la formule du registre n'était pas intangible.

L'un de nos deux correspondants croit pouvoir arguer, de ce que dans la célébration de n'importe quel mariage (même celui des veuves) le prêtre donne aux époux plusieurs bénédictions qui peuvent être appelées des bénédictions nuptiales, qu'on peut "exprimer l'action ministérielle du prêtre célébrant par les mots : *et leur avons donné la bénédiction nuptiale*, même dans le cas où la bénédiction à laquelle on réserve cette qualification en langage strictement liturgique, n'aurait pas été donnée." — Mais pourquoi alors ne pas exprimer cette action ministérielle du prêtre, par les mots : *et avons béni leur mariage*; formule qui serait exacte et exprime bien le rôle actif du prêtre célébrant ?